

# « Such is life ». Australie Irlande et Bretagne

**Morgan Dowsett est un metteur en scène australien, assistant d'Éric Vigner au CDDB depuis deux ans. Il monte « Such is life », dans le cadre du Fringe, un spectacle atypique sur Ned Kelly. Rencontre.**



Morgan Dowsett, un Australien à Lorient.

### Comment un Australien se retrouve-t-il à Lorient ?

J'ai rencontré Éric Vigner à Sydney, lors d'une master class où je l'assistais pour la traduction. À l'époque, je sentais que je commençais à m'enfermer dans une sorte de niche, en montant des pièces classiques, très écrites, pour le Théâtre national, et j'ai découvert le théâtre d'Éric, si différent du mien, ce travail sur le son de la langue, ce théâtre qui fait entendre la littérature sur scène... J'ai annulé quelques pro-

jets et j'ai quitté Melbourne pour devenir l'assistant d'Éric. Quand je suis arrivé en Bretagne, il y a quelque chose qui s'est réveillé à l'intérieur de moi : j'ai retrouvé quelque chose de cousin avec ce qu'on fait dans ma famille, d'origine Irlandaise. Je voyais les panneaux écrits en breton, cette vieille langue. Je me retrouvais dans une culture celte...

### Vous créez un spectacle sur Ned Kelly. Qui était-il ?

Lorsque l'Australie a été décou-

verte, en 1788, l'Angleterre l'a utilisée comme une grosse oubliette, où elle envoyait les Irlandais dont elle voulait se débarrasser. Après avoir massacré les aborigènes, elle a appâté les colons, en leur promettant de devenir propriétaires des terres qu'elle leur prêtait à exploiter, sauf qu'elles étaient non cultivables. Aujourd'hui, en Australie, un Blanc sur trois est le descendant d'un bagnard irlandais, comme Ned Kelly, voleur de chevaux qui est devenu un héros des pau-

vres, parce qu'il ne volait qu'aux riches et que, pour lui, les vrais voleurs, c'était la police. 30.000 signataires avaient réclamé sa grâce, avant qu'il ne soit pendu. Aujourd'hui encore, son armure et son « heaume », avec lesquels il se protégeait, sont des symboles, qui étaient même représentés à l'ouverture des JO ! Une véritable icône.

### « Such is life », ce sont ses derniers mots. De quoi est fait le spectacle ?

Le Théâtre de Lorient m'a donné carte blanche « Vas-y, expérimente quelque chose ! ». En me conseillant de le relier à ma culture australienne. Je suis parti d'une lettre de Ned Kelly, écrite en 1879, retrouvée au XX<sup>e</sup> siècle, qui est devenu un manifeste pour une identité celtique, anti anglo-australienne. Un manifeste contre un système politique et policier injuste.

Sur scène, sans trop dévoiler le dispositif, disons que j'ai essayé de repousser mes propres barrières, et aussi celles du théâtre classique. Faire quelque chose qui ait à voir avec l'art brut. J'ai choisi deux acteurs de l'Académie, Lahcen Elmazouzi et Nico Rogner, et un comédien de théâtre de rue, Julien Blandino.

Isabelle Nivet

> « Such is life »  
Studio du Grand théâtre,  
ce soir, à 20 h 30 ;  
demain, à 19 h 30 ;  
et dimanche, à 17 h.  
De 3 € à 5 €. [www.studio-theatre.com](http://www.studio-theatre.com)  
Tél. 02.97.83.01.01.